

NOTAE
PRAEHISTORICAE

1

1981

NOTAE PRAEHISTORICAE

Informatieblad uitgegeven door Bulletin d'information édité par

de NFWO contactgroep

le groupe de contact FNRS

PREHISTORIE - PREHISTOIRE

Imprimé au Musée royal de l'Afrique centrale

Gedrukt in het Koninklijk Museum voor Midden - Afrika

LES MAMMIFERES DECOUVERTS AU SITE DE MESVIN IV
PENDANT LES CAMPAGNES DE 1979 ET 1980

Le site paléolithique de Mesvin a livré un grand nombre de restes de mammifères. L'excellent état de conservation des ossements pour un site en plein air indique un enfouissement rapide et assez profond dans les couches d'origine fluviatile qui ont été fouillées.

La haute concentration d'ossements, le fait qu'ils ont été trouvés avec de nombreux artefacts en silex et l'aspect non roulé du matériel (os et artefacts), ainsi que divers arguments stratigraphiques indiquent que l'homme préhistorique est l'agent taphonomique responsable de cette accumulation et que seul un remaniement localisé s'est produit.

Les espèces trouvées sont en ordre décroissant d'importance : le mammoth (*Mammuthus primigenius*, sensu MAGLIO, 1973), le cheval (*Equus caballus* sensu PRAT), le rhinocéros laineux (*Coelodonta antiquitatis*), le bison (*Bison* sp.), le mégacéros (*Megaceros giganteus*), le renne (*Rangifer tarandus*) et le renard polaire (*Alopex lagopus*). Si on ne tient pas compte des nombreux fragments de défense de mammoth, le cheval est l'animal le mieux représenté. L'absence d'animaux de petite taille est probablement due à une sélection hydraulique ou à une destruction différentielle *in situ*.

L'abondance relative des espèces trouvées pointe vers un environnement ouvert et froid.

Il est important de mentionner la présence de quelques molaires d'éléphants dont les caractères s'inscrivent parmi *Mammuthus primigenius*, espèce qu'on croyait typique du Dernier Glaciaire, voire peut-être de la fin de l'Avant-Dernier Glaciaire. La position stratigraphique des dents trouvées à Mesvin dans la première moitié de l'Avant-Dernier Glaciaire et la datation absolue de 250.000-300.000 ans montre que les caractères dentaires des éléphants doivent être utilisés avec prudence.

W. VAN NEER
Instituut voor Aardwetenschappen
K.U.Leuven